



Le ministère moldave de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche, en collaboration avec la mairie de Chișinău, la capitale du pays, a créé la plateforme numérique « EducatieOnline » pour aider et accompagner les familles éloignées, peu équipées ou défavorisées, mais aussi tous les professeurs du pays.

Une expérience moldave

L'enseignement à distance et ses cinq acteurs principaux

En Moldavie, comme partout, le confinement inhérent à la crise sanitaire a métamorphosé le processus d'enseignement-apprentissage-évaluation. Cinq acteurs principaux ont joué un rôle important dans les stratégies mises en place pour favoriser le processus d'apprentissage en distanciel : les professeurs, les parents, les élèves, le ministère de l'Éducation moldave et... la technologie. Témoignage de Lilia Coretchi*.

Des enseignants autodidactes

Ce qui a caractérisé cette période de confinement pour la majorité des enseignants moldaves, c'est l'autodidaxie. Nous avons été contraints de nous former rapidement, au moyen de tutoriels, pour savoir comment pouvoir joindre notre public et le motiver à participer en proposant des contenus les mieux expliqués possibles, attrayants et interactifs.

Il nous a donc fallu, dès le départ, trouver des réponses aux questions suivantes : peut-on entrer en relation avec les élèves ? Les élèves ont-ils accès à l'Internet ? Sont-ils équipés de smartphones ? Possèdent-ils une adresse e-mail, un

compte Instagram, Facebook, Viber, Skype ? Comment les retrouver ? Et, surtout, comment enseigner en dépendant des compétences techniques des apprenants et des possibilités matérielles ?

Dès la mi-mars, nous avons organisé des réunions-conversations en ligne (par Zoom ou dans des groupes fermés sur Facebook) avec les parents pour leur expliquer comment allait se dérouler l'enseignement à distance, pour établir les règles de communication en classe tout en respectant la sécurité en ligne, pour leur apprendre à connecter l'enfant à sa leçon à distance et pour maintenir ce contact en vue de responsabiliser aussi l'enfant-élève.

Des élèves mobilisés

De leur côté, un grand nombre d'élèves se sont mobilisés en créant des groupes de classe sur les réseaux sociaux pour s'entraider, partager les devoirs à faire ou travailler sur des exercices déjà exécutés par les plus assidus et les plus généreux.

Les parents : des collaborateurs essentiels

La collaboration avec les parents est un facteur important dans le processus de l'éducation à distance. Tout comme en situation de vie ordinaire, le parent est celui qui assure la présence de l'enfant à l'école. Lors d'un confinement contraint ou volontaire, cette tâche est primordiale.



* Lilia Coretchi

est professeure de langue française au lycée d'enseignement général Spiru-Haret et à l'Alliance Française de Chisinau, capitale de la République de Moldavie.

Il y a eu différentes situations, parfois amusantes, parfois compliquées, dont ont témoigné les parents. Certains ont révisé des thèmes, des matières, voire étudié des notions qu'ils n'avaient jamais rencontrées à leur époque. D'autres ont demandé à leurs enfants de les former au numérique. Quelques parents ayant plusieurs enfants scolarisés et un seul ordinateur à la maison ont dû acheter du matériel électronique supplémentaire. Dans les familles qui ne pouvaient supporter cette dépense, les enfants fréquentaient les cours à distance à tour de rôle. Enfin, un petit nombre de familles, moins favorisées ou vivant dans de petits villages éloignés, n'ont pas pu assurer un contact actif avec l'école.

Le ministère lance une plateforme numérique

C'est pour aider et accompagner ces familles éloignées, peu équipées ou défavorisées, mais aussi tous les professeurs du pays, que le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche, en collaboration avec la mairie de Chisinau, la capitale du pays, a créé la plateforme numérique « *EducatieOnline* »⁽¹⁾. En libre accès, cette plateforme propose plus de 3 000 ressources numériques (leçons filmées, exercices interactifs) en roumain et en russe, les langues d'enseignement de nos établissements scolaires. Quelques télévisions locales diffusent ces leçons, réparties par classe et par matière. Ce grand projet, actuellement en développement, se veut collaboratif : les enseignants les plus expérimentés peuvent créer des leçons en vidéo qui seront postées sur la bibliothèque numérique de la plateforme. Par ailleurs, dès le 19 mars, le ministère avait publié une méthodologie pour la continuité à distance du processus éducationnel dans les conditions du confinement, comportant des recommandations simples à suivre.

Tous ces acteurs et... la technologie !

Grâce à l'implication de chacun des acteurs – professeurs, parents, élèves, ministère – mais aussi aux outils et plateformes numériques existants, l'enseignement à distance a pu s'organiser, pas à pas, avec des inconvénients mais aussi des réussites.

Pour assurer l'enseignement en ligne, il nous a d'abord fallu choisir un outil approprié parmi les plus connus pour permettre l'interaction orale avec et entre les élèves. Nous avons choisi cet outil en tenant compte d'une série de cri-

tères (gratuit ou payant, limite de temps, nombre de participants possible, degré de difficulté, commodités offertes...) et surtout des options qu'il offrait pour enseigner : interaction avec les élèves, partage d'écran, possibilité d'ouvrir un website, un dictionnaire, un manuel électronique, une vidéo, un test, un jeu interactif, etc.

Cet outil choisi, nous avons pu voir et écouter les élèves, leur expliquer les sujets difficiles et même évaluer leur production orale. Les cours ont été organisés en associant et alternant communication synchrone et asynchrone⁽²⁾ : nous envoyions aux élèves un document (texte, audio, vidéo, explication du professeur sur PowerPoint, etc.) à étudier et, après, nous recevions de chacun d'eux un retour. Mais nous aurions souhaité que l'enseignement soit exclusivement synchrone avec les élèves, car cela aurait ressemblé à la classe en présentiel.

Cet enseignement mixte offre la possibilité d'alterner les outils et les supports en cas d'empêchements réels comme la faiblesse de la connexion internet, les pannes éventuelles de l'ordinateur, la maladie... Ainsi, si le direct ne fonctionne pas, on enregistre la leçon à l'aide de Screencastify, Loom ou Screencast-O-Matic et on l'envoie aux élèves qui ont manqué le cours. Évidemment, cela demande de pouvoir se former, pas à pas, quand se présente un nouveau besoin. En maîtrisant plusieurs outils, on est libre de choisir les plus efficaces et d'alterner efficacement leur usage.

Faisons le point

Pour résumer cette étrange période, je dirais que le bilan est mitigé : nous avons perdu en qualité relationnelle car le partage des passions s'avère difficile à travers l'écran ou l'Internet. Mais nous avons acquis de nouvelles compétences en TICE. Nous avons beaucoup appris sur la collaboration en ligne, ce qui nous a aidés à transformer nos cours traditionnels en cours virtuels. Enfin, nous sommes maintenant assurés que, quel que soit le contexte, l'éducation et la vie continuent malgré tout !

**Lilia Coretchi, enseignante de FLE,
République de Moldavie**

1. <http://educatieonline.md/>

2. Communication synchrone (en temps réel) et asynchrone (quand on envoie et on reçoit des tâches/activités/exercices des élèves)